

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, İstanbul Païace, Impasse Oflivo — T. 41892
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şahi — T. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 İstanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion du conseil économique de l'Entente balkanique commence demain

M. Şukrî Saracoglu prononcera le discours d'ouverture

M. Şukrî Saracoglu, ministre intérimaire des Affaires étrangères, inaugurera demain à 17 heures par un discours les travaux du Conseil économique de l'Entente balkanique. Les délégués de nos voisins balkaniques ainsi que les membres de la délégation turque ont commencé à arriver en notre ville. La délégation roumaine est arrivée hier. Elle est placée sous la présidence de M. Tabacovic et comprend M. Irinescu, président de la Chambre de commerce roumaine, M. Strikovich, professeur à l'Université de Bucarest, MM. Goussi Balls, Jonescu, Benzi, le commandant Radulescu, le directeur de l'école d'aviation civile, le conseiller légiste M. Veron, l'ingénieur M. Duma, le directeur de l'Office touristique de Roumanie, M. Constantinescu. Le commandant Dragebina et MM. Yergie Vassiliu, qui font partie de la délégation et qui n'ont pu arriver hier, sont attendus demain.

La délégation hellénique qui doit participer au conseil économique, est arrivée à 11 h. par le *Filippo Grimani*. C'est M. Argyropoulos, chef du bureau des conventions au ministère des Affaires étrangères, qui la préside.

Le chef de la délégation yougoslave, M. Preditch, est arrivé ce matin par l'Express ; les autres membres de la délégation ont suivi par le Conventionnel.

M. Şukrî Saracoglu est arrivé ce matin d'Ankara.

La réduction de l'impôt d'équilibre

Elle sera de l'ordre 4 millions et demi

Ankara, 5. — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui sous la présidence du Dr Cemal Tunga (Antalya). Le ministre des Finances M. Fuad Agrali fournit au groupe des éclaircissements sur le projet de gouvernement concernant les dégrèvements qui seront opérés sur l'impôt d'équilibre.

Après quelques discussions au sujet de la formule, le premier ministre M. Celâl Bayar déclara que le principe du gouvernement est d'alléger la population du fardeau des impôts dans la possibilité des plus-values budgétaires et qu'indépendamment des sacrifices consentis pour la réduction de l'impôt sur le bétail, un sacrifice de quatre millions et demi de livres sera également consenti pour la réduction de l'impôt d'équilibre.

Les déclarations du chef du gouvernement furent approuvées par les applaudissements unanimes du groupe.

Pour faciliter la création des forges de Karabük

Ankara 5. — (Du correspondant du Tan). — Le gouvernement est en train d'élaborer un projet de loi qui permettra aux matières premières et aux machines importées à l'intention des forges de Karabük de bénéficier d'une exemption plus forte que celle prévue par la loi de l'encouragement à l'industrie. Tout le matériel transporté à Karabük jouira du tarif minimum des transports des chemins de l'Etat.

Une commission placée sous la présidence de M. Enver, directeur de la Commission des décrets à la présidence du Conseil, et comprenant des délégués des ministères des Douanes et monnaies, des Finances, des Travaux publics, de la direction des Chemins de fer de l'Etat, de la Sumer Bank est en train de travailler sur ce projet.

Lire demain dans le "Beyoğlu" L'excursion des journalistes à Bursa

De même sont arrivés de la capitale M. Ayet Altug, directeur général des affaires de transports au ministère de l'Economie, et M. Sedat, du conseil d'administration de la Denizbank. Les armateurs seront représentés au comité par M. Sedat.

M. Tabacovitch a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Tan : — Je considère l'Entente balkanique comme une forme de collaboration politique conforme aux temps que nous vivons. Et je considère aussi tout à fait naturel que nos quatre pays se lient réciproquement par des accords économiques parallèlement à leur collaboration politique et conformément à cette conception. Ceci est nécessaire non seulement du point de vue de la défense des intérêts réciproques, mais spécialement du point de vue du relèvement économique des quatre pays et pour assurer leur bien-être.

Nos précédentes réunions avaient servi à nous connaître réciproquement et à préparer les principes du programme à appliquer. Cette fois aussi nous continuerons à rechercher sérieusement les moyens qui assurent le développement de notre programme. Je connais de près les sentiments de mon ami et collègue, M. Hasan Saka, ainsi que ceux des délégués helléniques et yougoslaves. Aussi à ce point de vue, ma conviction est profonde que notre réunion donnera d'heureux résultats.

Moscou, 6 A.A. — Tass annonce que le présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. releva de ses fonctions Raskolnikov, ministre de l'U.R.S.S. en Bulgarie.

Le ministre d'U.R.S.S. en Bulgarie est relevé de ses fonctions

Moscou, 6 A.A. — Tass annonce que le présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. releva de ses fonctions Raskolnikov, ministre de l'U.R.S.S. en Bulgarie.

Les pourparlers entre le gouvernement de Prague et les Allemands des Sudètes

Prague, 6. — Le journal « Venkov », organe des agrariens, parti auquel appartient le président du Conseil M. Hodza, annonce que les pourparlers entre le gouvernement et les Allemands des Sudètes portent sur les points suivants : Elections communales, importation des livres et journaux allemands, amnistie politique, autonomie scolaire et linguistique, autonomie administrative.

Ce dernier point est le plus important. Les Sudètes demandent de constituer des districts purement allemands et leur groupement en régions administratives. Ceci est demandé non seulement en ce qui concerne le pays des Sudètes mais partout où il y a des populations allemandes compactes.

Menace de grève en France

Un communiqué de la C.G.T. Paris, 6 A.A. — La grève de la métallurgie qui éclata chez Citroën le 17 mars menace de devenir générale : quinze cents ouvriers des usines Panhard, à Issy, deux mille deux cents ouvriers des usines Rosengart et environ deux mille ouvriers d'usines métallurgiques secondaires « débrayèrent » hier après-midi, réclamant la signature rapide d'une nouvelle convention collective et le rajustement des salaires à la hausse du coût de la vie.

Le bureau de la C. G. T. publia un communiqué constatant que la prolongation du conflit est due au refus des patrons d'accepter les propositions du gouvernement, acceptées par les ouvriers.

Concernant le conflit survenu dans certaines usines d'aviation, le communiqué constate également la responsabilité des patrons qui repoussèrent le texte transactionnel unanimement accepté par les représentants patronaux et ouvriers et les ministres intéressés.

Une note officielle de Renter au sujet des pourparlers anglo-italiens

Des résultats concrets pourront être acquis dans quinze jours

Londres, 5. — Un communiqué du Foreign Office déclare non autorisées les nouvelles publiées par les journaux au sujet des conversations anglo-italiennes et qui ne reposent que sur des hypothèses. Le communiqué rappelle à ce propos la décision commune prise par les deux parties de ne rien divulguer au sujet des pourparlers en cours tant que ceux-ci n'auraient pas abouti à des accords définitifs. Toutefois le communiqué contient une indication intéressante. Il y est dit, en effet, qu'en raison du cours satisfaisant suivi par les négociations on compte pouvoir publier des précisions officielles dans une quinzaine de jours.

Néanmoins, les journaux continuent à publier des indications multiples au sujet des pourparlers en cours. Suivant l'« Evening Standard » les bases de l'accord seraient les suivantes :

1. — Conformément au gentlemen's agreement de 1937, le Grand Royaume reconnaît l'intérêt vital de l'Italie en Méditerranée et l'Italie, à son tour, admet l'intérêt essentiel que revêt la liberté des communications en cette mer pour la Grande-Bretagne et l'Empire britannique.
2. — Les deux gouvernements s'engagent à éviter une course aux fortifications dans le bassin de la Méditerranée et dans la mer Rouge. Les bases actuelles seront maintenues. Mais toute érection de fortifications nouvelles devra être précédée par un échange préalable d'informations.
3. — Le libre passage à travers le canal de Suez en temps de paix est garanti conformément à la convention de 1890.
4. — Les garnisons italiennes en Libye seront ramenées graduellement à leur effectif de temps de paix.
5. — Le traité sera considéré comme entré en vigueur dès la réalisation de la promesse de l'Italie de retirer d'Espagne ses troupes et son matériel de guerre.
6. — Les deux gouvernements déclarent n'avoir aucune prétention sur le territoire de l'Espagne continentale ou de ses colonies.
7. — Le gouvernement britannique saisira la première occasion pour demander au Conseil de la S.D.N. de relever les Etats membres de cette institution de leur obligation de ne pas reconnaître la conquête de l'Ethiopie.
8. — Le tracé de la frontière entre l'Ethiopie d'une part, le Soudan, le Kenya et la Somalie britannique d'autre part sera immédiatement entrepris par des commissions spéciales.
9. — Les deux gouvernements réaffirment leur déclaration de 1927 concernant le statu quo des Etats arabes en mer Rouge.
10. — L'Italie accepte la souveraineté britannique sur le protectorat d'Aden proclamée en 1937.
11. — Le gouvernement britannique s'engage à n'introduire au statut de la Palestine aucune modification susceptible de porter atteinte aux droits de l'Italie en tant que l'une des Puissances auxquelles la Turquie a cédé ce territoire après la grande guerre.

La "course à la mer,"

Quatre colonnes nationales sont en marche vers la Méditerranée

Au Nord de l'Ebre, les Nationaux sont en train d'achever rapidement la conquête des derniers lambeaux de territoire d'Aragon encore aux mains des républicains tandis qu'ils étendent leur pénétration en Aragon.

A l'ailé gauche, la zone de combat s'approche de plus en plus des Pyrénées. Malgré une vive résistance, les nationaux ont avancé dans la vallée du Broto, vers la fameuse Brèche de Roland et ont occupé les localités de Linar de Broto, Fregen, Broto, les pentes de la Sierra de Brello et d'autres villages.

Plus à l'est, dans le secteur de Boltana, ils ont occupé cinq villages.

Les troupes du corps d'armée d'Aragon ont pris lundi au Nord de Lerida, les localités d'Andamis, Alpaniez, Almenar, Corvin et Portella. Ainsi que nous l'annoncions hier, elles ont dépassé le Rio Noguera.

Les colonnes du général Yague qui, après l'occupation de Lerida, avancent vers le Nord-Est ont atteint le point où la Segre reçoit son affluent la Noguera Riagordana et y ont fait une importante capture : celle du dépôt d'artillerie de l'armée républicaine de l'Est, avec 6 canons, 5 chars d'assaut, 2 tanks russes parfaitement utilisables et toute la documentation du commandement d'artillerie de cette armée. Les prisonniers ont été au nombre de 560.

Mais ce sont surtout les opérations au centre qui retiennent l'attention.

Le correspondant de « Reuter » à Saragosse parle très spirituellement d'une « course à la mer » entre les Légionnaires italiens et les forces de Galice du général Aranda. En réalité, l'avance se poursuit en quatre directions principales :

- 1o Des forces de cavalerie et d'infanterie avancent le long de la ligne de chemin de fer menant à Tarragone, à travers la vallée de l'Ebre, et ont déjà occupé les villages de Ribarroja, Flix et Asco.
- 2o Les troupes de la 1re division de Navarre (général Garcia Vallino) rayonnent de Gandesa vers Tarragone, par la route, où elles ont occupé notamment Mora et vers Tortosa par la vallée de l'Ebre, où elles avaient atteint dès lundi Miravet.
- 3o Les troupes Légionnaires, après avoir brisé la vive résistance qui leur était opposée par l'adversaire, ont occupé Pauls sur la pente orientale de la grande crête qu'il leur avait fallu traverser en combattant et ont atteint Cherta, sur l'Ebre. Ce sont leurs avant-gardes qui se trouvent

Le projet des pleins pouvoirs au Palais-Bourbon

Sommés-nous à la veille d'une nouvelle crise ?

Paris, 6. A.A. — La Chambre aborde hier après-midi la discussion du projet financier.

M. Jammy Schmidt a développé son rapport dont la discussion immédiate a été demandée.

Il insiste sur la gravité de la situation et rappelle que le gouvernement a fixé à cinquante milliards le total des charges de la Trésorerie pour l'année en cours.

Si on défalque les charges déjà supportées, c'est à 25 milliards qu'il faudra faire face d'ici à la fin de l'année.

Il expose que le gouvernement est amené à envisager une contribution exceptionnelle sur le capital pour les patrimoines au-dessus de 150.000 francs.

L'orateur est interrompu à plusieurs reprises par quelques députés de droite que le président Herriot invite au calme.

Le rapporteur, après avoir rendu hommage au courage du président du Conseil, demande, au nom de la commission des Finances, d'adopter le projet.

Un incident

La discussion du projet financier a donné lieu à de violents incidents. Le président M. Herriot fut forcé d'intervenir à plusieurs reprises et enfin de suspendre la séance. Quelques députés de la droite crièrent : « A bas les Juifs ! la France aux Français ! ». M. Dormoy, ministre de l'Intérieur, répondit : « Les Juifs valent mieux que des cretins ».

A ces mots, le député Breton Ihuel se précipita vers le banc gouvernemental, de sorte que M. Herriot se vit forcé de suspendre la séance. Durant quelques minutes un grand tumulte régna dans la salle.

M. Blum à la tribune

A la reprise de la séance M. Léon Blum, président du Conseil, déclara : — Le projet soumis est le plan d'ensemble que le gouvernement se propose de réaliser avec le concours de cette Assemblée. J'ai travaillé sur ce projet en dehors de tout parti pris et de toute prévention théorique. Il n'y a de solution que dans la franchise. Je n'ai pas là de souci de plaire ou de déplaire à mes amis et à mes adversaires. Ce sont mes conclusions que je vous apporte.

Le déficit persiste et la situation est la même qu'au début de 1932. Le Trésorier devra faire face cette année à quarante milliards de dépenses et à dix milliards de remboursements massifs. Le Trésor doit avoir une marge suffisante de ressources devant lui. Je dois aussi attirer l'attention de la Chambre sur les dangers de l'instabilité gouvernementale et sur ceux des solutions fallacieuses et que l'instabilité gouvernementale est due à l'instabilité financière. La stabilité financière est indispensable à la stabilité gouvernementale.

Or, l'économie est déséquilibrée. Il lui manque quatre vingt milliards de fonds de roulement. Les capitaux expatriés et cachés manquent au Trésor et à l'économie privée.

Enfin la situation financière et économique dépend de la situation internationale. C'est la crise internationale qui contraint la France à engager de nouvelles dépenses, à préparer un emprunt de défense nationale. L'événement du 11 mars frappa de peur les capitaux. Une vaste émigration d'argent commença d'Europe en Amérique. Il est impossible d'emprunter à l'étranger, de renouveler des emprunts étrangers.

La paix en France et dans le monde

M. Blum insiste sur la situation internationale : — Nous ferons tout au monde, dit-il, pour conserver la paix à la France et à l'Europe. La France est unanime à vouloir la paix. Il n'y a pas une puissance au monde qui ait à redouter de nous un acte d'agression. Si le malheur des temps veut que nous ne puissions pas complètement chasser de nos esprits la crainte de complications internationales, nous essayons d'éviter celles-ci. Mais toutefois nous devons être prêts à y faire face.

M. Blum poursuit : — L'encaisse métallique ne doit pas descendre au dessous du niveau actuel. Mais devant les nécessités, il ne sera pas possible avec les ressources régulières de faire face aux dépenses, il faudra donc emprunter, mais il faudra autre chose si on le pense comme moi il faudra dire franchement quoi ?

C'est ainsi que le gouvernement fut amené à envisager un nouvel aménagement du crédit, une réévaluation temporaire du stock or, l'extension du crédit et le maintien de l'encaisse métallique. Une solution durable ne peut être toutefois cherchée que dans le développement des revenus et de la richesse publique. Notre exposé des motifs a souligné que les fabrications de guerre pourraient servir de point de départ à un démarrage de la production nationale. Il ne peut pas être question de favoriser une nouvelle dévaluation du franc. Nous devons éviter tout nouveau trouble monétaire et pour rompre le cercle il faut bien édifier le système de discipline et de contrôle que nous proposons.

On me fera dire que je fais l'apologie du contrôle des changes. Nous ne demandons rien d'incompatible avec l'accord tripartite. Le fonds d'égalisation des changes ne perd rien et le franc ne baisse pas. Nous croyons que l'on peut fonder un espoir raisonnable sur les mesures que nous proposons pour la collaboration de tous les intérêts.

On me dira qu'avec un gouvernement d'union nationale tout changerait. J'ai été le premier à lancer l'idée d'un rassemblement national. Ce n'est pas ma faute si les conditions nécessaires à son accomplissement ne se sont pas remplies.

Après avoir rendu hommage à Poincaré, M. Blum dit que l'on ne peut pas comparer la situation actuelle avec celle de 1926, car, dit-il, à cette époque il n'y avait pas de menace de guerre.

(Voir la suite en 4me page)

Il n'y a jamais eu de mission spéciale pour l'Autriche

Berlin, 5 avril. — Après un voyage triomphal à travers la Corinthe et Tyrol, M. Hitler est arrivé à 18 h Innsbruck et s'est rendu au Landhaus historique. Il a rappelé que le Tyrol a été souvent au premier plan dans les luttes pour la liberté de l'Allemagne.

Le soir, dans un grand discours politique, M. Hitler a rappelé les souffrances de l'Autriche et a proclamé qu'il n'y a jamais eu de mission spéciale pour l'Autriche, si ce n'est une seule mission : celle d'une terre allemande.

Aujourd'hui, M. Hitler sera à Salzbourg où il parlera au théâtre de cette ville.

La France reconnaît l'Anschluss

Berlin, 5 avril (A.A.). — L'ambassade de France à Berlin a demandé par une note datée du 2 avril l'exécution pour un consulat général à Vienne.

Et la Roumanie aussi...

Vienne, 5 avril. (A.A.). — La légation de Roumanie a communiqué que le gouvernement roumain a décidé de transformer sa légation à Vienne en un consulat général.

La levée des restrictions pour les voyages d'Allemagne en Autriche

Berlin, 6. A.A. — On mande de source officielle que toutes les restrictions pour les voyages entre l'ancien territoire du Reich et l'Autriche ont été levées. Par mois, on pourra exporter vers l'Autriche 300 cents marks en banknotes et en monnaie divisionnaire sans devoir recevoir un certificat concernant ces sommes et sans une mention spéciale dans le passeport.

A travers le vieil Istanbul La Yeni Cami et sa voûte

Il est une loi constante, dans le domaine de l'urbanisme moderne, surtout quand on a affaire à une ville antique comme Istanbul, de voir deux camps opposés se créer et s'affronter, lorsque l'on doit passer à l'exécution pratique d'un nouveau plan élaboré. Loin de moi l'idée de critiquer quoique ce soit dans le plan de M. l'architecte Prost dont j'admire la forte personnalité et la très haute compétence. Je désire simplement, en amoureux passionné d'Istanbul, apporter quelques éléments de discussion à la controverse courtoise qui s'est automatiquement déclanchée à l'annonce, que la voûte de Yeni Cami et le Kiosk impérial qui la surmontent allaient être sacrifiés.

Pour sauver le "meilleur"

Il faut que les archéologues, les historiens et les amoureux du passé en prennent leur parti, mais il est presque impossible que dans une refonte presque complète du réseau de communications intérieures d'Istanbul, il n'y ait pas de sacrifices douloureux à faire. Chacun le concevra sans peine, surtout dans une ville où les legs historiques du passé foisonnent, où, à chaque pas, une œuvre architecturale turque ou byzantine attire les regards, qu'il est humainement impossible de tout garder, de tout mettre en valeur. Je ne commettrai pas l'erreur de dire qu'Istanbul est trop riche, je dirai qu'elle est très riche en œuvres d'art, et j'ajouterai que cette pléthore ne saurait être le point de départ d'une diminution du patrimoine historique, artistique et touristique de la Reine du Bosphore.

Des sacrifices devront être consentis, des monuments vieux de plusieurs siècles devront être immolés, l'urbanisme l'exige; soit, je l'accepte. Pour sauver le "meilleur", il faut abattre le "moindre", dit la sagesse des peuples: il s'agit donc de s'entendre.

Un court historique

La mosquée de Yeni Cami a été élevée dans son ensemble en plusieurs étapes. Voici ce qu'en dit M. Halil Edhem, député, ancien directeur des Musées des Antiques d'Istanbul, dans son livre intitulé « Nos mosquées d'Istanbul » d'après l'étude de feu M. Ahmet Refik, dans « Alimler ve San'atkarlar » (Les savants et les artistes).

« La Mosquée neuve » s'appelle de son vrai nom « Valide cami », ou mosquée de la Sultane mère. Elle est située sur la place d'Eminönü, à la tête du pont de Galata qu'elle domine. Parmi les grandes mosquées, soit au point de vue de la perfection des détails intérieurs qu'extérieurs, cette mosquée se fait remarquer par son éléance.

Elle possède deux minarets bien proportionnés à trois balcons. Quant à son plan, la coupole centrale, épaulée suivant les deux axes de l'édifice par quatre demi-coupoles reposant sur des trompes sphériques, s'élève sur quatre piliers. Les quatre angles du carré sont recouverts chacun d'une coupole. En comptant toutes les coupoles, les grandes, les petites, celles de la cour, on arrive au nombre de 66. Au début, la mosquée se trouvait au bord de la mer, et les maisons peu esthétiques qui se trouvaient devant elle, en enlaidissent aujourd'hui la vue.

La construction de cette mosquée, par suite de plusieurs interruptions survenues, dura près de 68 ans. Ce fut Safiye Hatun, femme de Murad III, et mère de Mehmet III, qui en fit jeter les fondations et commença les travaux en août 1597 (H. Mumarem 1006) par l'architecte Davud Aga. Après la mort de celui-ci, survenue en 1598 (H. 1007) son successeur, le chef architecte Daiguici Ahmet Çavuş continua les travaux jusqu'en 1603 (H. 1012) date de la mort de Mehmet III; sa mère mourut aussi deux ans après. Les travaux furent ainsi suspendus jusqu'en 1660 (H. 1071); la construction était avancée jusqu'à la hauteur des fenêtres. A cette dernière date, enfin, la mère de Mehmed IV, Sultane Tarhan Hadice fit reprendre les travaux qui furent terminés en 1663 (H. 1074), date à laquelle eut lieu la consécration officielle de la mosquée. D'après les sources historiques, le maître architecte du bâtiment fut Mustafa Aga.

Description

L'intérieur de la mosquée ainsi que les appartements privés des sultans, sont ornés de carreaux de faïence qui appartiennent à la deuxième période brillante de l'art céramique turc. Une porte ravissante et un escalier permettent d'accéder à ces appartements. La rampe qui se trouve sur la place à l'est de la mosquée est probablement une adjonction postérieure.

Si je m'en rapporte à l'histoire de l'auteur contemporain, Silahat Fındıklı Mehmed Aga, 1er volume, page 218, il appartient que la Valide Safiye h. tun sultane, en 1006 (1597) ordonna

de faire à titre de dépendances autour de la mosquée, une école, un sébil aux deux portes de la cour et regardant sur la mer un Kiosk élevé. Ce passage dénote bien que le Kiosk appartient indubitablement au plan initial de la mosquée et de ses dépendances élaboré par Davud Daoud Aga. D'ailleurs, sur une gravure ancienne tirée du volume intitulé « Relation nouvelle d'un voyage à Constantinople » dont l'auteur est le célèbre voyageur Guillaume Joseph Grelot, qui vint à Istanbul vers 1670, c'est-à-dire ans après l'achèvement de Yeni Cami, on peut se rendre compte de l'ancien état des lieux. La mosquée, entourée du Misir Çarşii au sud-ouest, du Kiosk impérial au nord-est, est enfermée dans une vaste cour aux murs crénelés. A cette époque-là, la muraille maritime byzantine existe encore sans solution de continuité de Yeni Cami à Yali Kiosk; du côté de Rustem Paşa elle avait disparu plus d'un siècle auparavant. Une porte, tendue d'une chaîne, située peut-être à l'emplacement de l'ancienne poterne St-Marc, permet l'accès de la cour depuis le quai de débarquement des caïques venant de Galata. Le Kiosk impérial repose sur une ancienne tour byzantine et fermerait complètement le passage par le nord-est de la mosquée. Si l'architecte Davud Aga n'avait prévu à sa base un passage voûté, en biais, dont la construction et la taille des claveaux sont fort remarquables pour l'époque. C'est probablement l'unique exemple de voûte, biaise que l'on trouve à Istanbul et à ce seul point de vue déjà, elle constitue un élément indispensable pour l'étude de l'architecture ottomane du XVIIe siècle. (1) L'architecte Davud Aga sut donc, tout à la fois, complaire à la sultane Valide en faisant un Kiosk élevé ayant vue sur la mer et satisfaisant aux besoins de la circulation en construisant la voûte biaise qui conduisait de l'échelle de débarquement à Bahçekapi. Le Kiosk impérial et sa voûte biaise sont donc inséparablement liés architecturalement parlant avec la mosquée; ce n'est pas une verve parasite poussée sur un corps sain, c'est un membre de ce corps; l'amputer c'est amoindrir. Sa démolition peut-être extrêmement dangereuse pour la solidité future de la mosquée elle-même, pourrait peut-être faciliter la tâche de l'urbaniste en lui permettant d'isoler la masse centrale de la mosquée de la faire valoir et l'entourer de boulevards. Mais, ne l'oublions pas, l'urbanisme, à Istanbul, ne travaille pas dans l'espace vide des champs, l'urbanisme y est avant tout l'art d'accommoder... les restes, légués par l'histoire en fonction directe des besoins actuels de la circulation et de l'hygiène.

Le Kiosk affecte une forme rectangulaire de 27 m. sur 13. Au rez-de-chaussée il y a un local réservé autrefois à emmagasiner l'huile, les cierges, etc., utilisés en temps de Ramazan. Au-dessus se trouve l'étage des gardiens et des serviteurs; en haut, les appartements du sultan, composés d'un grand vestibule sur lequel donnent le grand salon d'angle ayant vue sur la mer et 4 autres pièces plus petites. Cet étage est exactement au niveau de la loge impériale la Hünkâr mahfili, où le sultan faisait sa prière à l'intérieur de la mosquée. Le tout magnifiquement décoré de faïences qui sont d'un intérêt capital pour cet art qui commença à décliner au XVIIIe siècle.

Primitivement, le sultan atteignait ses appartements en prenant l'escalier assez étroit, mais d'un grand cachet artistique, qui se trouve, à droite, dans l'angle, avant de traverser la voûte en direction de Bahçekapi. A partir du milieu du XVIIIe siècle, la plupart des grandes mosquées impériales dans lesquelles le sultan allait faire ses prières, furent dotées de rampes d'accès qui conduisaient aux appartements impériaux des sultans. Ces rampes que l'on trouve pour la première fois en Italie à Caserte, dans le château de Charles III, élevé après 1734, furent introduites en Turquie, vers le milieu du XVIIIe siècle, par les architectes italiens, appelés par Mustafa III. Les prototypes de ces rampes semblent être celles de Nuri Osmanye commencée en 1748 et de Laleli Cami élevée en 1763. C'est sans doute peu de temps après cette dernière date que la rampe d'accès de Yeni Cami fut construite. Elle n'appartient donc pas au plan initial de cette mosquée et elle n'ajoute rien à la beauté du monument. Elle donne aussi accès à une terrasse élevée autrefois et garnie de fleurs où les Sultans aimaient à venir se reposer et prendre l'air tout en admirant le mouvement du port. La base de cette terrasse semble soutenir la rampe de sa solide construction.

Un élément touristique de premier ordre

Istanbul est une ville d'art célèbre (Voir la suite en 4ème page)

(1) Evliya Celebi, entr'autres renseignements, dit, dans son premier volume, page 304, que le sultan Mehmed III fit élever un Kiosk impérial en dehors du jardin derrière le mihrap, au-dessus d'une tour défensive de l'enceinte qu'il enroba.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Une séance animée à l'Assemblée de la Ville

La discussion du nouveau règlement municipal s'est poursuivie, hier, à l'Assemblée de la Ville dans une atmosphère surchauffée.

Le directeur de la section d'Hygiène M. Osman Sait reconnu au cours des explications qu'il avait fournies à l'Assemblée que certaines dispositions du règlement n'étaient pas appliquées et que les préposés faisaient montre de tolérance en vue de ne pas pressurer inutilement les boutiquiers et les artisans. Cet avis suscita une riposte très vive de M. Feridun Manayaz qui insista pour l'application, à la lettre, de toutes les décisions de l'Assemblée.

En dépit de cet incident de séance, la plupart des articles du règlement ont été approuvés. Celui relatif aux dimensions qui devront avoir les établissements où l'on vend du poisson a été renvoyé à la commission compétente pour supplément d'études. La prochaine réunion aura lieu vendredi.

La place de Yenicoami

Un plan a été élaboré pour l'aménagement de la zone qui sera découverte par suite de la démolition des caïques venant de Galata. Le Kiosk impérial repose sur une ancienne tour byzantine et fermerait complètement le passage par le nord-est de la mosquée. Si l'architecte Davud Aga n'avait prévu à sa base un passage voûté, en biais, dont la construction et la taille des claveaux sont fort remarquables pour l'époque. C'est probablement l'unique exemple de voûte, biaise que l'on trouve à Istanbul et à ce seul point de vue déjà, elle constitue un élément indispensable pour l'étude de l'architecture ottomane du XVIIe siècle. (1) L'architecte Davud Aga sut donc, tout à la fois, complaire à la sultane Valide en faisant un Kiosk élevé ayant vue sur la mer et satisfaisant aux besoins de la circulation en construisant la voûte biaise qui conduisait de l'échelle de débarquement à Bahçekapi. Le Kiosk impérial et sa voûte biaise sont donc inséparablement liés architecturalement parlant avec la mosquée; ce n'est pas une verve parasite poussée sur un corps sain, c'est un membre de ce corps; l'amputer c'est amoindrir. Sa démolition peut-être extrêmement dangereuse pour la solidité future de la mosquée elle-même, pourrait peut-être faciliter la tâche de l'urbaniste en lui permettant d'isoler la masse centrale de la mosquée de la faire valoir et l'entourer de boulevards. Mais, ne l'oublions pas, l'urbanisme, à Istanbul, ne travaille pas dans l'espace vide des champs, l'urbanisme y est avant tout l'art d'accommoder... les restes, légués par l'histoire en fonction directe des besoins actuels de la circulation et de l'hygiène.

On a renoncé à aménager le marché aux épices (Misir Çarşisi) en prostie halle. L'avant-projet de M. Prost prévoit d'ailleurs la conservation de cette curieuse et historique construction dans sa forme et son aspect actuels.

Le prix du pain

Une réduction de 10 paras sera appliquée à partir de ce matin sur le prix du pain ordinaire; elle est de 20 paras pour la qualité de pain de luxe dit « francala ». Cette réduction a été décidée par la commission compétente qui se réunit tous les quinze jours, en raison de la baisse du prix du blé.

AUX P. T. T.

L'activité des bureaux du télégraphe d'Istanbul

L'« Akşam » publie quelques données intéressantes sur l'activité des bureaux de télégraphe d'Istanbul.

Nos télégraphistes sont formés dans les cours créés à leur intention à Beyoğlu. Ces cours durent 6 mois et les étudiants qui les fréquentent reçoivent une indemnité de 75 pts. par jour. Ceux qui les achèvent avec succès sont admis dans les cadres du personnel de télégraphistes.

La profession est intéressante mais, elle est certainement l'une des plus fatigantes, qui soient.

Les préposés travaillent par équipes de 15, 20, 35 ou 50, qui s'alternent. Ceux dont le tour de service coïncide avec les heures de la journée fournissent 9 heures de travail; la durée du service de nuit est supérieure. Il n'est évidemment pas facile de régler l'alternance et la succession de ces équipes de façon à assurer à

tous une parfaite égalité de travail et d'efforts.

Les salaires des télégraphistes varient entre 1600 et 2000 pts. soit 52 à 60 liras par mois. Déduction faite des impôts, il reste un appointement net de 40 à 46 liras.

Il y a quelques années, les jeunes filles avaient témoigné d'un vif intérêt pour les services du télégraphe. Cet engouement n'a pas duré et ce sont maintenant les jeunes gens qui fournissent le gros du contingent des préposés. On compte toutefois 25 étudiantes qui fréquentent les cours de Beyoğlu.

L'effectif total de nos télégraphistes s'élève à 265, dont 126 femmes.

Le mouvement moyen des dépêches arrivant à Istanbul ou lancées de notre ville varie entre 7 à 8.000 par jour. Il atteint parfois 9.000. Les jours de congé et notamment les dimanches on ne compte guère plus de 3.000 dépêches.

D'ailleurs, ce mouvement est subordonné à celui du marché. L'échange des dépêches avec les principales places qui absorbent nos produits s'intensifie singulièrement pendant la saison des exportations. Pendant 3 ou 4 mois, à partir de septembre, le mouvement quotidien des télégrammes n'est pas inférieur à 10.000 dont 1000 à 1205 dépêches par T.S.F.

Il est à noter qu'à l'époque où les Téléphones d'Istanbul étaient exploités par l'ancienne société, le mouvement quotidien dans les bureaux du télégraphe d'Istanbul atteignait 13 à 14.000 dépêches par jour. Depuis le développement assumé par le service des téléphones interurbains, l'activité du télégraphe s'est quelque peu atténuée. Mais comme les recettes du téléphone, qui est aussi une institution d'Etat, se sont accrues, il n'y pas eu de dommages pour le budget.

LES ASSOCIATIONS

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu ce samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

A le "Dante Alighieri"

Lundi prochain 11 oct. à 19 h., dans la salle de la « Casa d'Italie » gracieusement cédée pour la circonstance, le Prof. Cav. Uff. Alessandro Ferraris, directeur des écoles secondaires italiennes, procédera à la Commémoration de d'Annunzio.

A l'occasion du quarantième jour après la mort du Poète-Soldat. L'entrée est libre.

LES CONFERENCES

A l'Union Française

Demain 7 avril, à 18 h. 30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :

La dérive des continents

Au Halkevi

Le samedi 9, à 20 h. 30, le chirurgien Dr Fahri Arel, fera au siège de Beyoğlu au Parti du Peuple, rue Nuru-ziya une conférence sur

Les possibilités de la chirurgie et leurs limites

La conférence de la presse balkanique

L'arrivée des délégations

La délégation roumaine à la troisième conférence de la presse balkanique qui était attendue hier en notre ville ayant retardé son départ arrivera demain jeudi, à 11 h., par la voie maritime. Elle se compose des personnalités suivantes : MM. Kiviu Nasta, vice-président du comité national; Nicoias Basaria, au nom du journal « Universul »; Constantin Congypol, président de l'Association de la presse roumaine; Jon Dimitrescu, au nom du journal « Curentul »; et Vladimir Yonenco, au nom de l'Agence Rador.

La délégation yougoslave est arrivée ce matin par le Conventionnel. Elle se compose des personnalités suivantes : MM. Yovanovitch, président du comité national et directeur de l'Agence « Avala »; Angelovitch, de l'Agence « Avla »; Mihailovitch, Stetovski, Kuhar, Katiz, Turkovitch, chef du bureau central de la presse, et Denitch, secrétaire général du bureau de la presse.

Aujourd'hui également est arrivée par l'express la délégation hellénique composée de MM. Séphériadi, directeur de la section de la presse étrangère au sous-secrétariat de la presse, Vekiarellis, directeur de l'Agence « Athènes », Zariphis, président de l'union des rédacteurs de journaux athéniens.

Le congrès sera ouvert demain à 10 h. par un discours de M. Şükür Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti. En cas d'empêchement, M. Naci Kiciman prononcera une allocution de circonstance. M. Kiciman est arrivé hier d'Ankara en même temps que le directeur général de l'Agence d'Anatolie, M. Muvaççak Menemencioglu.

La réglementation foncière de l'Ethiopie italienne

Rome, 5.— Une commission de juristes et de techniciens agricoles partira prochainement pour l'Ethiopie, en vue de recueillir des éléments d'étude pour dresser ensuite, d'accord avec les bureaux compétents du ministère de l'Afrique italienne, un plan de réglementation foncière définitive en A. O. I.

La suppression des tribunaux de guerre extraordinaires en Ethiopie

Addis-Abeba, 5.— On a décidé la suppression des tribunaux de guerre extraordinaires dans tous les territoires de l'Empire italien. Par conséquent, les jugements seront rendus par les tribunaux ordinaires et les tribunaux militaires, suivant les compétences respectives.

C'est la conséquence logique d'une situation politique et militaire désormais bien assise, qui permet une évolution normale des activités politiques et administratives du gouvernement dans tous les territoires de l'Ethiopie.

Le Danemark et l'Espagne Nationale

Le quotidien danois « Berlingskettende », dans une récente édition, publie la nouvelle suivante :

« Le Danemark aura-t-il une représentation officielle auprès du Gouvernement de Franco en Espagne ? »

« On dit que le Gouvernement cherche à établir une représentation officielle du Danemark auprès du Gouvernement de Franco en Espagne. »

« Dans ce but, le ministre danois, M. Bock, qui a vécu à Lisbonne depuis 1936, date à laquelle il dut abandonner la légation de Danemark en Espagne, et le consul danois à Bilbao, M. Aage Lindgaard, se rendraient au Danemark prochainement pour s'entretenir avec le ministre des Affaires Etrangères. »

« On dit qu'il est possible que M. Lindgaard soit nommé prochainement représentant du Danemark auprès du Gouvernement du Général Franco. »

« L'étude de cette question est due à des plaintes répétées de la part du monde des affaires. »

Rappelons que cette affaire fut déjà examinée au Parlement danois et que M. Korsgaard, député conservateur, eut une intervention brillante en faveur de l'établissement de rapports entre le Danemark et l'Espagne Nationale.

Le maréchal Badoglio à Tripoli

Tripoli, 5.— Le maréchal Badoglio est arrivé.

Cav. Uff. Angelo Gallerini

profondamente commossa per l'attestazioni di affetto et di stima tributata al suo caro Estinto, sentimentale ringraziata tutti coloro che hanno preso parte al suo grande dolore.

Les intellectuels espagnols et le général Franco

Le journal belge « Vers l'Avenir » a publié récemment plusieurs articles très intéressants sur la vérité de la guerre civile espagnole. Dans l'un d'eux, il est question de l'attitude des intellectuels devant le mouvement national :

Personne ne saurait nier que les autorités ecclésiastiques, ainsi que l'élémentaire logique leur commandait, se sont prononcées ouvertement en faveur du parti du général Franco, celui-ci représentant la liberté religieuse et la prédominance des postulats moraux dans la politique espagnole.

« La position des intellectuels est la même, car en Espagne toutes les classes sociales, la plus grande partie des individus mêlés aux manifestations de travail et de la culture—qui sont libres— approuvent avec enthousiasme la glorieuse croisade du général Franco que M. de St-Aulaire, ambassadeur de France, dans un récent article, qualifie courageusement de « révolutionnaire » pour avoir su faire rentrer l'Espagne dans la véritable voie que lui trace son histoire, en construisant sur les ruines accumulées par les rouges un édifice grandiose dont les colonnes, selon l'académicien français M. Abel Bonnard, « sont des âmes debout ».

L'auteur résume à la fin de son dernier article les thèses qu'il a développées et prouvées et il termine par le paragraphe suivant :

« Si l'Eglise espagnole, avec tous ses évêques, et les intellectuels sont avec le mouvement National, si le sursourde de l'Espagne domine les trois-quarts du pays et toutes les colonies, si à mesure qu'il avance, il est reçu partout — et nous pouvons en témoigner — comme un libérateur, et qu'il compte, même au Parlement républicain, un plus grand nombre de députés que les gouvernements de Madrid de Valence, de Barcelone, il convient de demander : Le Gouvernement de Salamanque est-il, ou non, un cabinet légal, légitime représentant du peuple ? »

Les sommes envoyées par les ouvriers italiens travaillant en A. O. I.

Rome, 5. A.A.— Au cours du mois de février, les ouvriers travaillant en A.O.I. ont envoyé à leurs familles en Italie les sommes suivantes :

Lires 19.821.674 provenant d'Addis-Abeba; Lires 19.333.381 de l'Amhara; Lires 65.843.167 de l'Erythrée; Lires 4.415.896 des régions Gallas et Sidamas; Lires 3.162.910 du Harrar; Lires 19.615.837 de la Somalie; soit un total de Lires 122.192.856.

En additionnant ce chiffre à celui des sommes remises jusqu'à la fin de janvier (Lires 3.815.583.885) on atteint un total de Lires : 3.937.776.741, envoyées en Italie depuis janvier 1935 jusqu'à la fin du mois de février 1938 par les ouvriers italiens qui travaillent en A. O. I.

Il faut ajouter encore à ce chiffre les sommes apportées personnellement par les ouvriers qui sont rapatriés au terme de leur contrat.

L'activité des fouilles et des travaux de restauration à Tolémaïde

Rome, 5. — Les fouilles, poussées très activement, ont déjà mis au jour un ensemble monumental qui pourra transformer Tolémaïde en un centre des plus attrayants pour les savants et les touristes.

La restauration de toutes les œuvres exhumées se poursuit sur un rythme accéléré. En effet, les remparts géométriques de la Porte Teuchira s'élevaient déjà, très imposants, sur l'emplacement destiné à l'entrée monumentale de la ville exhumée; un peu plus loin, la masse de la Basilique byzantine sera bientôt rendue à son antique splendeur.

Le premier hebdomadaire en langue arabe pour les Musulmans d'Ethiopie

Addis-Abeba, 5.— A l'occasion de la publication du premier numéro de l'hebdomadaire en langue arabe, les chefs de différentes communautés d'Addis-Abeba ont adressé au général Volpini, premier aide de camp de S.A.R. le vice-roi, le télégramme suivant :

« En ce jour où, par la volonté de S.A.R. le vice-roi, un journal arabe paraît pour la première fois en Ethiopie, tous les Musulmans de l'Empire vous prient de faire parvenir à S.A.R. le vice-roi leur cri d'allégresse et de reconnaissance inébranlable pour la haute protection qu'il accorde aux Musulmans et à leur langue sacrée par le Coran. »

Le télégramme était signé par le Cadi et les dignitaires musulmans. Par ordre de S.A.R. le duc d'Aosta, l'hebdomadaire sera répandu par avion dans tous les centres musulmans de l'Empire.



Après un bombardement à Barcelone. — Les miliciens relèvent les morts. — Les dégâts

CONTE DU BEYOGLU

Le flagrant délit

Par PIERE BRET.

Mon cher Vieux, Oui, c'est exact, je divorce. Ma femme m'a pris en flagrant délit.

Elle était parfaite, tu sais. Andréa ; seulement, elle était jalouse. C'est un terrible défaut, la jalousie, effroyable. Dieu te préserve toujours des femmes jalouses, mon cher Daniel.

Puisque tu me le demandes, voici comment les choses se sont passées : J'aime parfois déjeuner tout seul dans un restaurant. Ce n'est pas grave, n'est-ce pas ? et ce n'est certainement pas un cas de divorce. Seulement, pour pouvoir être tranquille et rêver pendant deux heures à mon aise, j'ai dû, à cause d'Andréa, apprendre à mentir. Ça n'a pas été facile, mais je mens maintenant comme une femme.

Donc, je mens parce que Andréa est jalouse ; mais depuis que je mens si aisément, je ne sais plus soutenir la vérité quand elle paraît peu vraisemblable. J'ai moi-même l'impression qu'il s'agit d'un mensonge qu'il m'a combiné. Alors, je refuse la lutte et j'ouvre le parapluie. Je reçois l'averse sans broncher, et j'attends. L'orage terminé, je fais le compte des dégâts. Cette fois-ci, ils me coûtent ma femme.

Car, Daniel, toi, tu me crois, et je puis te dire les choses comme elles sont.

J'étais allé déjeuner dans un petit restaurant des quais en face du pont du Carrousel. On y mange à peu près, et puis il y a à un garçon, Louis, qui est plein de fantaisie. Il n'a aucune mémoire, ce qui, pour son métier, est un fâcheux défaut. Lorsqu'on lui commande des sardines, un « mutton chopp », une pomme et une tarte, il nous apporte, par exemple, des radis, une carotte, des champignons et une banane. Moi, je ne dis jamais rien. Ça m'amuse. Le pauvre garçon, chaque fois qu'il m'apporte un plat, me demande :

« C'est bien ça, monsieur, que vous avez commandé ? »

Et comme je ne manque pas de le féliciter, il s'étonne de n'avoir de mémoire que pour moi.

Je m'étais placé à une table dans le coin de la salle. Par la porte ouverte, je voyais les arbres des quais. Je mangeais des radis, quand une jeune femme vint s'asseoir à ma table.

Dans ces petits restaurants, tu le sais, lorsqu'il n'y a pas de tables vides, les clients prennent les places libres à la table qui leur plaît. Cette jeune femme s'était assise à ma gauche. Sur une feuille elle écrivit son nom, pour que Louis ne commette pas d'erreur. Tu vois, c'est une femme pratique. Moi, j'étais content. Quoi ! il y a pas d'homme qui ne soit satisfait d'avoir une jolie femme à sa table ; et tant plus qu'elle était vraiment charmante : une robe rouge, le bras nu, le corsage un peu échancré, de beaux yeux.

J'étais en avance sur elle d'un plat. Je t'ai dit, lorsque Louis m'apporta le café, elle mangeait une tarte aux cerises.

Je suis galant. Je n'allais pas fumer pendant que mon aimable voisine mangeait encore. Alors j'ai attendu pour sortir mes cigarettes. Mais, dès qu'elle eut terminé, je lui demandai si elle ne la gagnait pas.

« Pas le moins du monde, monsieur, elle répondit-elle fort aimablement. Du reste, je vais fumer, moi aussi. »

Juste à cet instant — tu m'entends, Daniel — ma femme fit irruption dans la salle. Quelle scène ! Elle passa sur les quais. Par la porte ouverte, elle m'avait vu et — ce qui est plus grave — elle avait vu la jeune femme en parler. Ça, c'était net, définitif : je trompais. Scandale ! Je suis parti comme j'ai pu, sans payer mon addition (Louis me connaît). La scène s'est terminée à la maison. Andréa est allée chez sa mère. Là, tout s'est irrémédiablement aggravé : ma femme n'est pas rentrée.

Le lendemain, puisque j'étais seul, je faisais bien que j'aie déjeuné au petit restaurant, pour payer Louis son dû. Elle s'est mise à ma table. Naturellement elle m'a questionné sur la conversation de la veille. Nous avons lié conversation, et puis, aujourd'hui... An vois, mon cher Daniel, où peut conduire la jalousie d'une femme.

M. Stoyadinovitch en Bosnie

Belgrade, 5. A. A. — Revenant de son poste de président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Stoyadinovitch, accompagné de plusieurs membres du gouvernement, a été accueilli chaleureusement par la population et les représentants des autorités.

Théâtre Français Samedi 9 et Mardi 12 avril à 21 h Sous le haut patronage de S. E. le Vali - Préfet d'Istanbul Et de Mr le Consul Général de Yougoslavie et en l'honneur des congrès de la presse et économique de l'Entente Balkanique 2 Festivals d'Art turco-yougoslaves donnés par le renommé et véritable maître du violon BALOKOVIĆ le plus célèbre musicien du Royaume Am. l'idole des mélomanes d'Amérique

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulon, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Oluj Galatz, Tomisara, Sibiu, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location des coffres-ris e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RAISONNABLE — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

Occasions Fourrures à vendre : un manteau en rat musqué, très ample, état neuf et une cape en loutre, état neuf. S'adresser de 2 à 5 heures : Elmadağ Caddesi, 12, Nomiko Apart No. 2 chez Mme V.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « HI MAE » « VOICE ».

Vie économique et financière Un coup d'oeil sur la situation économique de la Turquie en 1937

Quelques extraits du rapport du Conseil d'Administration de la «Iş Bankasi»

Notre confrère l'Ulus publie le rapport du conseil d'administration de l'İş Bankasi dont lecture a été donnée à l'assemblée générale des actionnaires de cet important établissement financier réunis pour approuver les comptes et le bilan de l'année 1937. Nous détachons de ce document les passages suivants :

La demande plus forte que l'offre La récolte de raisins a été déficitaire et comme elle a été abondante dans les pays qui sont à cet égard nos concurrents nous n'avons pas pu obtenir les prix de vente espérés. Nos autres produits tels que le mouton, la laine, l'opium, les figues et autres ont été écoulés à bons prix. Il en a été le même pour nos minerais. Le fait qu'il y a des offres très avantageuses, mais auxquelles nous ne pouvons pas donner suite faute de pouvoir produire davantage pour le moment, ce fait, disons-nous, prouve à quel point le gouvernement était bien inspiré en prenant les mesures voulues pour intensifier l'exportation de nos mines.

Nos clients L'année dernière le total de nos transactions commerciales a atteint le chiffre de 252 millions de Ltqs dont 138 millions pour les exportations et 114 millions pour les importations. Ces chiffres sont les plus élevés de ceux obtenus depuis 7 ans. Ce développement de nos exportations ainsi que celui relevé dans le volume des transactions commerciales à l'intérieur du pays démontrent les grands progrès accomplis dans le domaine économique.

Au commencement de l'année dernière, le montant de nos crédits bloqués en Allemagne ayant augmenté, la Banque Centrale de la République avait dû arrêter le financement du clearing allemand. Ainsi la plus grande partie de nos exportations ont été faites avec d'autres pays. Sous ce rapport aussi bien pour les importations que pour les exportations nos transactions ont été les plus importantes avec l'Amérique.

Viennent ensuite la France, la Tchécoslovaquie et l'Angleterre. Néanmoins notre Banque nationale a déployé tous ses efforts pour garantir le financement voulu attendu que c'est l'Allemagne qui constitue le principal débouché pour nos articles d'exportation.

Bien que, comparativement aux autres années, quelques uns de nos principaux produits d'exportation n'aient pas pu être vendus dans les mêmes proportions et que leur écoulement ait été différé à l'année 1937 les chiffres de notre commerce extérieur sont néanmoins satisfaisants.

La reprise des exportations d'œufs

Le conflit entre les négociants et leurs ouvriers Les expéditions d'œufs sont très actives, ces jours-ci, en raison de l'accroissement général de la consommation de cet article à l'étranger à l'occasion des fêtes de Pâques. Un conflit qui avait surgi à ce propos et qui risquait de paralyser les exportations a pu être heureusement et rapidement réglé, grâce à l'intervention du « Türkofis ». Voici les faits : Les ouvriers employés à l'emballage et à la mise en caisse des œufs sont entrain de se grouper, dans le cadre d'une union, dont le président est l'épiciier Osman. A la suite d'une réunion qu'ils ont tenue samedi dernier, ils ont notifié aux négociants exportateurs qu'au lieu de 50 piastres par caisse d'œufs ils entendaient recevoir désormais 75 piastres. Effectivement, lundi matin, ils ne sont pas venus à leur travail. Les pourparlers, immédiatement entamés entre les deux parties intéressées ont abouti vers le soir, grâce à l'intervention du Türkofis, à un accord en vertu duquel les ouvriers toucheront désormais 65 piastres par caisse. Le travail a été repris normalement hier, sur cette base, après un jour d'interruption. L'épiciier Osman a déclaré à ce propos au Son Telegraf :

« Les ouvriers ont été vivement surpris que les exportateurs, qui réalisent de gros bénéfices, n'aient pas consenti tout de suite à la modeste majoration de 25 piastres par caisse qui était réclamée d'eux. Cependant le prix de la caisse d'œufs qu'ils vendaient le 1er avril à 17,5 Ltqs était monté, le 2, à 21 Ltqs. C'est dire qu'ils pouvaient consentir à un sacrifice... »

Au cours de la journée d'hier 140 caisses d'œufs ont été manipulées et embarquées pour la Grèce. Jusqu'à demain le total des envois à destination de ce pays atteindra 400 caisses ; les expéditions antérieures, depuis le 4 mars jusqu'au 1er avril, s'étaient élevées à 689 caisses.

L'exportation des pommes

Ankara, 5 (Du correspondant du Tan) — Une société a été créée entre

la Banque Agricole et l'établissement Omnipol pour l'exportation sur les marchés extérieurs des fruits frais standardisés et principalement des pommes de table. Cette société qui a pris le nom de Tumel assurera l'emballage d'une façon commerciale des pommes de la région de Rize et les expédiera à l'étranger. De même les pommes de seconde qualité de cette région seront séchées et exportées.

La courbe des prix

L'année 1933 est celle durant laquelle on a enregistré les niveaux les plus bas. En marge des études entreprises par le gouvernement en vue de réduire le prix de la vie, un confrère du soir a publié hier une intéressante étude. Il en résulte que c'est durant les années 1933 et 1932 que l'on a constaté à cet égard les niveaux les plus bas.

Le prix le plus bas des céréales, en dix ans, a été enregistré en 1933. Le prix moyen du riz, par exemple, qui était de 38 piastres en 1930, a baissé à 14,30 piastres en 1933 pour monter à 17,50 piastres en 1937. Même courbe pour le blé concassé (bulgar) : 16 piastres en 1930 ; 7,80 piastres en 1933 et 11,30 piastres en 1937. La viande de mouton coûtait en gros, 43,53 piastres en moyenne, en 1930 ; elle a baissé à 27,50 piastres en 1933 et s'est élevée à 32,70 en 1937. Il est toutefois certains articles pour lesquels le minimum a été atteint en 1934. C'est le cas notamment pour les olives, le café, le thé, le bois, le charbon de bois, le pain, les pommes de terre et la viande de bœuf. D'autres articles ayant atteint en certaines années une production plus grande, ont enregistré aussi les prix correspondants minima. Tel a été le cas pour le beurre, l'huile, les œufs et les pois-chiches en 1935 ; pour le fromage « kaşar » et le fromage blanc en 1936. Les articles en faveur desquels s'était exercée l'intervention du gouvernement — comme le sucre et le pétrole — ont baissé constamment jusqu'à cette année. D'une façon générale, les prix ont (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accélé. Rows include destinations like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galatz Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi. Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, S. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

Table with columns: Vapeurs, Dates. Rows include S/S ITHAKA, S/S ADANA, S/S SAMOS.

Départes prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

Table with columns: Vapeurs, Dates. Rows include S/S HERAKLEA, S/S ITHAKA.

Départes prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S ADANA charg. le 17 Avril Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian Han. Tél. 44750-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Deux événements importants

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» :

Deux événements importants : le Conseil économique de l'Entente Balkanique et l'Union de la Presse balkanique se réunissent demain en notre ville. Nous saluons ici avec chaleur les délégués des nations amies que nous allons avoir parmi nous pendant une semaine et nous leur souhaitons la bienvenue.

Les groupements politiques reposant sur des bases sérieuses sont forts et vivent longtemps. L'Entente balkanique est l'un des plus solides groupements de ce genre, et à devant elle un avenir des plus brillants. Peut-être ne se plaît-elle pas à se faire une grande réclame ? Les réunions ne sont pas annoncées à grand renfort de publicité. Mais les résultats concrets obtenus nous démontrent que l'on fait chaque année un pas de plus dans la voie de la paix et de l'entente et que les relations entre les Etats balkaniques se développent utilement.

La poursuite sans accroc d'une politique féconde, capable d'assurer le bonheur à plus de 60 millions d'hommes, dans ce coin de l'univers et qui peut nous faire atteindre à des étapes encore plus avancées, dépend du rôle du Conseil Economique et de l'Union de la Presse balkaniques dont on ne peut nier la place importante qu'il occupe dans le domaine culturel, en même temps que de la bonne volonté du premier de ces deux organismes.

L'Economie nationale

M. Asim Us relève, dans le «Kuru» les passages du rapport de l'Is Bankasi consacrés à la course aux armements et observe :

Il semble que l'on a oublié la grande crise qui a commencé en 1928 en Amérique et qui s'est répandue dans le monde entier. Le développement du volume des affaires constaté est un résultat naturel de la course aux armements. Dès lors, il n'apparaît pas comme normal et durable, mais accidentel et temporaire.

La course aux armements aboutira soit à une terrible guerre générale — et dans ce cas le sort de l'économie mondiale sera subordonné à l'issue de cette guerre, — soit à une formule nouvelle pour le rétablissement de l'équilibre compromis de l'Europe. Et alors, l'animation qui se manifeste actuellement dans les divers pays du fait de la course aux armements cessera en même temps que celle-ci. Et inévitablement, la vie commerciale dans le monde ressentira les effets de cette stagnation. Donc, qu'il y ait ou non une guerre, le développement du commerce des divers pays est appelé à s'arrêter.

Telle étant la situation, on ne peut même pas songer à affirmer que la Turquie ne sera pas influencée par cette stagnation.

Nous avons une série de matières premières que nous exportons actuellement et qui sont utilisées surtout par les industries de guerre. Il faut s'attendre tout naturellement à une diminution ultérieure de ces ventes et à une baisse du prix de ces produits. Mais comme on ne sait pas encore combien de temps durera la course aux armements, il est impossible de prévoir dès à présent quand se produira cette éventualité.

En tout cas, il n'y a pas lieu de s'attendre à une véritable crise pour la Turquie. En effet, le facteur déterminant et essentiel du développement du commerce extérieur turc ne réside pas dans la course aux armements, mais surtout dans notre propre système d'économie nationale qui consiste, d'une part, à payer en marchandises l'exécution du plan d'industrialisation

et de reconstruction du pays et à mettre en valeur les richesses de notre sous-sol. D'autre part la réduction des tarifs ferroviaires ainsi que des prix de vente de beaucoup d'articles soumis au monopole de l'Etat rendra de grands services en vue de l'accroissement du volume des affaires sur le marché intérieur. Les bases de l'économie nationale étant telles, il n'y a pas lieu de redouter aucun affaiblissement pour les années à venir. Autant par conséquent il est impossible de prononcer des jugements définitifs en ce qui a trait à l'avenir du commerce international et surtout de baser sur des jugements de ce genre une action imprudente, autant il est évident qu'il n'y a aucune raison de ne pas être optimiste quant à l'avenir de notre économie nationale. Et dans cette conviction nous pouvons travailler avec confiance et sécurité.

Le héros d'un drame

C'est de M. Schuschnigg qu'il s'agit. M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le «Tan» à propos de l'ancien chancelier autrichien :

Quoique l'on pense de l'invasion de l'Autriche, au point de vue moral et pratique, il faut avouer que c'est quant à la procédure, une œuvre bien faite. Un incident, dont on redoutait qu'il ne provoquât une guerre en Europe, s'est achevé au son de la musique et au milieu des danses.

L'Allemagne a remporté un grand succès de mise en scène. De tout temps, les hommes ont été pris de respect en faveur de toute force qui parvient à ses fins.

Toutefois, ceux qui connaissent l'ancien esprit étroit de la Prusse se demandent : Après ce succès, les Allemands pourront-ils s'abstenir de faire une gaffe ?

Non, ils n'ont pas pu s'en abstenir. Le traitement réservé à M. Schuschnigg n'est pas autre chose, en effet, d'un bout à l'autre, qu'une gaffe.

Les Allemands dépensent des millions pour la propagande. Ils achètent des journaux, dans les pays étrangers, et font tout ce qu'ils peuvent pour répandre leurs vues. Tout cela en vue d'influencer l'étranger dans un sens favorable.

Or, imaginer un instant qu'ils eussent agi différemment, qu'ils eussent réservé Schuschnigg les mêmes honneurs qu'à un commandant qui a défendu une place jusqu'au bout. Cela eût été de la véritable propagande. Ils auraient conquis de ce fait des millions de cœurs. La vie politique de M. Schuschnigg se fut achevée sous les fleurs et demain on eût oublié jusqu'à son nom.

La pression exercée contre Schuschnigg a eu les effets diamétralement contraires. Elle a contribué à en faire le héros d'un drame et l'on aura beau dépenser des millions pour la propagande cette impression ne s'effacera pas.

Un institut pour les aveugles

Naples, 5. — La Reine et l'Impératrice a inauguré un nouvel institut pour aveugles qui porte le nom de Paolo Colosimo.

Un emprunt intérieur allemand

Berlin, 5. — Le gouvernement du Reich émit des bons du Trésor pour un montant de 1 million de marks. Le taux d'intérêt est de 4,5 % 250 millions ont été déjà souscrits par un consortium bancaire dont font partie aussi les instituts autrichiens. Le restant soit 750 millions de marks sera offert à la souscription publique du 19 avril au 4 mai prochain. Le cours sera de 88,75 o/o.

A travers le vieil Istanbul

(Suite de la 2ème page)

elle possède un capital touristique à nul autre pareil, essayé dans tous ses quartiers. Une intelligence politique d'économie touristique inaugurée par le gouvernement est en heureuse voie d'application ; une propagande intense et bienfaisante est commencée pour attirer sur Istanbul d'abord et sur toute la Turquie ensuite, le flot argenté de plus en plus pressé des touristes à la recherche d'émotions nouvelles.

Pourquoi détruire le Köşk, la voûte et la rampe de Yenikami ? Faisons-en le complément de Topkapi Serayi. Après avoir suivi le sultan dans les salles merveilleuses de son palais où se déroulait sa vie souvent oisive et agitée, permettons aux touristes de le suivre dans sa vie religieuse. Meublons le Köşk avec des meubles et des étoffes de l'époque, ouvrons la rampe, ouvrons l'escalier d'accès moyennant finances ; que le touriste puisse voir de près le lieu précis où le sultan venait s'agenouiller humblement le front contre terre. La visite du Köşk constituera la complémentation de la visite de la mosquée de Yenikami. Ce sera un nouvel élément touristique de premier ordre dans cette ville pourtant si riche, petit musée d'art dans lequel les salles trop surchargées de Topkapi pourront se déroger, au grand bénéfice des œuvres d'art exposées de la plâtrerie de merveilles qui l'écrasent. (2)

Et puis, si une nécessité impérieuse de circulation s'imposait, ne pourrait-on pas, à l'usage exclusif des piétons, percer un passage parallèle, à gauche de la voûte qui mettrait en relation directe la place d'Eminönü avec le large trottoir qui règne le long de la rampe d'accès ?

E. MAMBOURY,

Professeur au Lycée de Galatasaray (De l'Ankara)

Le corporativisme brésilien

Rio de Janeiro, 5. — Un projet est à l'étude pour la transformation des instituts du café, de l'alcool, du sucre et du cacao en organismes corporatifs selon l'esprit de la Constitution du 10 novembre 1937.

Les travaux du Sénat italien

Paris, 5. — Après le discours du ministre Benni, qui a relevé le bilan actif notable des divers services des communications et les progrès continus de la marine marchande, le Sénat a approuvé le budget de ce ministère et après un hommage à la mémoire de Marconi, il a entamé les débats du budget des Corporations.



La place de la République, à Izmir, où se dresse la statue d'Atatürk, par Canonica, sera entourée d'une série de constructions nouvelles qui formeront un décor particulièrement imposant. Notamment on y érige le nouveau Halkevi. Un crédit de 100.000 Ltqs a été inscrit à cet effet au budget de la ville. Le nouveau siège de l'Association aéronautique sera aussi aux environs de la place.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

recommencé à hausser à partir de 1933 et 1934. Beaucoup d'articles ont atteint à nouveau leur niveau de 1930. L'huile d'olives a même dépassé de 5 piastres le prix moyen de 1937 ; les œufs de 20 paras ; pour le bois et le charbon de bois les prix de 1937 sont le double de ceux de 1930 ! Le savon est au même niveau qu'en 1930.

Pour les céréales et le fromage les prix de 1937 sont de 3 o/o inférieurs à ceux de 1930.

Le café et le thé ont haussé de façon continue et constante.

L'économie de Gaziantep

La production agricole de Gaziantep a été faible. Les noisettes sont le principal article d'exportation du vilayet. En 1936, la récolte en avait été de près de 2.000 tonnes ; en 1937, elle n'a atteint que 650 tonnes. La récolte de raisin et de «pekmez» qui avait été de 350 tonnes est tombée au tiers. La variété tabac dit «Deli tütu», que l'on exporte à destination de l'Egypte, n'a pas donné non plus les résultats attendus. Néanmoins les prix qui se sont maintenus élevés ont permis de compenser, dans une certaine mesure, l'insuffisance des recettes des paysans.

Il est à noter que les années où la récolte de ces trois produits est bonne, elle rapporte près de 2 millions de Ltqs aux producteurs d'Antep.

L'industrie textile de la zone d'Antep s'est sensiblement développée ces temps derniers. Le nombre des métiers qui était de 2.000 en 1936, a passé à 3.000 en 1937. Malgré l'entrée en activité des tissages de l'Etat d'Alacalar, les produits des tissages se vendent bien et il ne reste guère de stocks.

Le même progrès se remarque dans la production des tapis. Le nombre des métiers s'est accru de 200 en un an. Une nouvelle filature, avec 2.000 fuseaux, a été ajoutée à celle déjà existante. Le gouvernement a autorisé de porter à 5.000 le nombre des fuseaux de chacune de ces filatures.

On a obtenu une bonne récolte de semences de coton Cleveland distribuées gratuitement aux paysans par le ministère de l'agriculture. Comme elle a été immédiatement vendue à l'usine de la ville, on a accru les ensemenements.

Les mesures strictes prises en vue de combattre la contrebande ont donné des résultats excellents ; l'industrie de la soie, débarrassée de cette concurrence illégale, s'est ranimée et plus de 100 métiers à tisser ont été créés.

Le total des exportations de l'année dernière s'était élevé à 3.892.000 Ltqs contre 2.260.000 Ltqs d'importations ; cette année, l'accroissement enregistré est de 428.000 Ltqs pour les exportations et 1.302.000 Ltqs pour les importations.

Au Palais Bourbon

(Suite de la 1ère page)

Le président du Conseil montre l'intérêt de l'unité et de l'équilibre budgétaire en y comprenant les dépenses permanentes de la défense nationale.

M. Blum annonce ensuite que la durée du travail sera augmentée et que la classe ouvrière l'accepte.

Au sujet de la nature des pouvoirs que demande le gouvernement, M. Blum s'élève contre la réflexion de certains que son action ressemble à celle des chefs des Etats totalitaires et déclare :

— Mes amis et moi-même nous sommes résolus à défendre les institutions républicaines. Si nous refusons d'accepter un régime semblable à celui des Etats totalitaires, nous est-il défendu de nous inspirer de certains de leurs actes ? Y a-t-il aucun enseignement utile à recevoir de ces Etats ?

M. Léon Blum achève son discours longuement applaudi par les socialistes, les communistes et un certain nombre de radicaux.

La séance de la Chambre reprend à 21 heures 35. L'assemblée entendit en premier lieu M. Gérard, de la gauche radicale.

La séance de nuit

Le président de la commission des Finances et plusieurs de ses collègues ont déposé avec demande de discussion immédiate une proposition de résolution tendant à permettre à la Chambre de tenir une séance exceptionnelle aujourd'hui mercredi pour la discussion du projet de loi actuellement en débat.

Sur la proposition de la commission des Finances, la Chambre leva la séance à 23 heures 45 et renvoya la suite des débats à demain.

On rapporte dans les couloirs que le vote n'aurait lieu que ce soir.

Les groupes suivants de l'opposition à la Chambre décideront de voter contre le projet financier :

L'alliance des républicains de gauche et des radicaux indépendants, les républicains indépendants et l'action sociale et les démocrates-populaires.

La présentation des projets financiers au Sénat

Paris, 6. — Ce n'est que demain que le projet de loi sur la délégation des pouvoirs pourra être présenté à la Haute Assemblée. Il sera immédiatement transmis à la commission sénatoriale des Finances. La discussion publique commencera vraisemblablement vendredi à 15 h., le rapporteur M. Abel Gardey ayant fait connaître qu'il sera en mesure de développer ses conclusions à cette date.

La liaison aérienne Italie-Amérique du Sud

Rio de Janeiro, 5. — Le président de l'Ala Littoria, le député Klingler, déclare que le fontonnement de la ligne aérienne Italie-Amérique du Sud commencera dans 6 mois.

Les pourparlers anglo-irlandais

Londres, 6. — M. De Valera retourne aujourd'hui à Londres pour la signature du traité commercial entre l'Ereire et la Grande-Bretagne, en négociations depuis février.

La Banque d'Angleterre

Londres, 6 A.A. — M. Montagu Norman a été réélu gouverneur de la Banque d'Angleterre et M. Basil Gattens vice-gouverneur.

Epuisé

Votre travail ne donne plus comme jadis. Vos forces diminuent. L'ouvrage ne veut pas avancer, tout vous semble être pénible.

Heureusement... il y a remède à ce lamentable état de choses grâce au

VALIDOL

Gouttes — Comprimés — Perles

VALIDOL

LA BOURSE

Istanbul 5 Avril 1938 (Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er. gani) —	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche —	19,50
Obligations Anatolie au comptant	40,00
Anatolie I et II —	19,50
Anatolie scrips —	25,00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I —	95,00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II —	95,00
Act. Banque ottomane —	25,00
Act. Banque Centrale —	98,50
Banque d'Affaires au porteur	11,00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % —	22,50
Act. Tabacs Turcs (en liquidation) —	1,00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar —	8,00
Act. Ciments Arslan —	12,50

CHEQUES

Londres	639,00
New-York	0.78.52.75
Paris	25,50
Milan	15.02.70
Bruxelles	4.69.30
Athènes	37.02.35
Genève	3.44.53
Sofia	63.69.5
Amsterdam	1.42.71
Prague	22.67
Madrid	12.73.88
Berlin	1.96.38
Varsovie	4.18.94
Bucarest	3.81
Budapest	106.21
Belgrade	31.42.38
Yokohama	2.73.56
Stockholm	3.09
Moscou	23.86

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie		Etranger	
1 an	13.50	1 an	22,00
6 mois	7,00	6 mois	12,00
3 mois	4,00	3 mois	6,50

Petit appartement confortable à louer.

Emplacement central, ensoleillé, 3 chambres, bres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude, ascenseur, les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. «Uygun» Taksim, Caddesi.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 38

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE XIII

LA MARTINGALE DE L'AGENT 24

— Ce n'est pas une raison pour m'accuser d'avoir copié un code secret... Je n'ai rien copié du tout. J'ai servi à dîner.

Le colonel reprit :

— Vos dénégations sont absurdes... Nous avons ici la reproduction exacte de l'un de nos codes d'ailleurs hors d'usage depuis longtemps.

— C'est un camarade qui m'avait promis de me passer en douce une martingale qu'il possède pour jouer à la roulette à Monte-Carlo.

— Votre système de défense est ridicule... Vous avez tout simplement

copié ce code quelque part... Ici même... Ce soir !

— Non, mon colonel... J'ai effectué mon service en bas... Je n'avais pas le temps d'écrire.

— Vous mentez encore... Mon ordonnance nous a informés que vous étiez resté seul de dix heures et demie à minuit et demie dans l'office. Quand Meinl est entré, vous étiez en train d'écrire.

— Ah ! c'est vrai. J'écrivais une lettre à une petite amie à Zurich.

— Où est-elle cette lettre ?

— Je l'ai déchirée en partant. Je l'ai jetée dans la rue.

Il y eut un silence. Pennwitz se pencha en avant sur son bureau, regarda fixement l'accusé et déclara :

— Voulez donc que vous avez réus-

si à vous procurer ce code et que vous avez profité de ce que étiez seul pour le copier cette nuit.

— Non, mon colonel.

— Au service de quelle puissance êtes-vous ? L'Angleterre ou la France ?

Je suis au service du patron du Palace-Hôtel.

L'attitude du maître d'hôtel exaspérait le colonel. Frankl se tourna vers lui et murmura.

— Mon colonel, je voudrais vous dire un mot en particulier.

Le colonel fit signe à l'inspecteur d'emmener son prisonnier dans le couloir. Quand les deux hommes furent sortis, Frankl continua :

— Mon colonel, nous ne tirerons pas grand chose de cet homme. Il faut le confondre par des témoins.

— J'ai déjà interrogé mon ordonnance qui m'a assuré que le maître d'hôtel était resté deux heures au moins seul en bas.

— C'est bien, mais cela seul ne suffit pas... Ecoutez-moi, mon colonel. J'ai l'intention d'interroger une dame qui, paraît-il, a soupé chez vous ce soir. Elle habite aussi le Palace. C'est Mlle Belkis Mahmoud. Je pense qu'il y aurait intérêt à lui demander si l'attitude du maître d'hôtel chez vous, ce soir, ne l'a pas intrigué.

Hennings avait dressé l'oreille. Il dit :

— Vous voulez interroger Mlle Belkis Mahmoud ?

— On monsieur le major. Dès neuf heures du matin à l'hôtel je...

Le colonel l'interrompit :

— Pourquoi attendre neuf heures. Mlle Belkis est encore ici. Ne perdons pas de temps.

— Parfait, mon colonel. Vous avez raison. Si cette dame est ici, interrogeons-la sans délai.

Hennings fut sur le point de formuler une objection, puis il se ravisa. Il eut peur que son attitude ne parût bizarre et n'aggravât la situation. D'ailleurs le colonel s'était déjà levé. Il ouvrit la porte de sa chambre et appela :

— Mlle Belkis Mahmoud, s'il vous plaît... Voulez-vous entrer.

Sybil parut. Elle serra dans sa petite main son mouchoir et maîtrisa son anxiété en apercevant Frankl et son mari assis derrière le bureau.

CHAPITRE XIV

CONFRONTATION

— Mademoiselle, commence Pennwitz en faisant asseoir Sybil dans un fauteuil, je m'excuse d'être obligé de vous soumettre à une formalité désagréable, mais comme je vous l'ai déjà dit, on a commis chez moi ce soir, un acte d'une gravité exceptionnelle. L'auteur de ce crime contre la sûreté de l'Etat est le maître d'hôtel qui nous a servis. Il nous appartient, à ces Mes-

sieurs et à moi-même, de tirer au clair les circonstances du drame. Nous allons donc vous poser quelques questions auxquelles je vous prie de répondre en toute franchise et sans réticence... Et cela dans votre propre intérêt.

Sybil a maintenant l'impression de comparaître devant un tribunal. Les trois hommes sont là comme trois juges sinon hostiles, du moins résolus à tout savoir. Elle n'ose pas regarder son mari. Elle devine le tragique de sa situation. Elle sent sa conscience troublée. Elle comprend qu'elle lui apparaît comme une espionne, comme une infidèle, comme une ennemie. Et pourtant, elle se refuse à croire qu'il soit persuadé de la malignité de ses intentions. Rudolf ne peut pas, malgré les apparences, être inaccessible aux lois de la logique. Il ne peut pas douter de sa bonne foi, du désir qui la possédait de venger sa mort. Il ne peut pas admettre que, volontairement, par plaisir, elle se soit laissée courtiser, importuner, par Pennwitz, s ce n'est dans l'espoir de punir le misérable qu'elle s'imaginait responsable de cette affreuse condamnation !

Désespérée, inquiète, incertaine quant aux suites de ce coup de théâtre, elle aurait voulu un entretien en tête-à-tête avec Rudolf. Elle l'aurait éclairé sur ses desseins, rassuré sur la fidélité de son amour. Le rapidité brutale des événements, la fatalité de leur

enchânement ne lui ont pas permis de lui parler. A présent, en face de lui, elle voudrait d'un mot, d'un regard lui faire tout comprendre. Mais las ! Trois mètres les séparent. Deux hommes sont là, à côté de lui, qui ne comprendraient pas, faut se taire, s'ignorer, lutter plus que jamais.

Pennwitz, après avoir échangé quelques mots à voix basse avec Frankl, se tourne vers Sybil et poursuit :

— Mademoiselle, un code secret, un code militaire a été utilisé ce soir par le maître d'hôtel qui a servi notre repas. Cet homme, arrêté à présent, a copié ce document. Nous en avons la preuve formelle. Il importe que nous sachions comment et quand il a accompli son forfait. Dites-moi si l'attitude de cet homme vous a paru bizarre au cours de la soirée.

— Mon Dieu, colonel, je n'ai absolument rien remarqué d'normal.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şişli
Telefon 40233